

Duel au presbytère

Théâtre Après Jean Piat, Francis Huster interprète, dans *L'Affrontement*, un vieux prêtre bousculé par un séminariste. Un face-à-face réussi.



Le Père Farley (Francis Huster) face à un jeune séminariste rebelle (Davy Sardou).

PHOTO LOT

Après une nomination aux Oscars et un « Molière » en France, Jean Piat triompha il y a dix-sept ans dans la pièce de l'Américain Bill C. Davis : *L'Affrontement* (« *The Mass Appeal* »). Cette pièce, qui fait d'ores et déjà un tabac, est rejouée pour la première fois dans sa dernière version, adaptée par Dominique et Jean Piat.

Marc Dolson (Davy Sardou), un jeune séminariste rebelle, fait un jour irruption, en pleine messe, dans l'église du Père Farley (Francis Huster), un curé expérimenté, pour le provoquer en public : pourquoi l'Église s'obstine-t-elle à refuser le sacerdoce des femmes ? Profondément irrité, le vieux prêtre irlandais va peu à peu se prendre d'affection pour le jeune homme qui le bouscule dans ses habitudes. Il lui apprend les rudiments d'un « métier » qu'il va lui aussi apprendre à reconsidérer.

Une formidable leçon de théâtre

C'est entre deux caractères, deux conceptions de la morale, et plus banalement deux générations, qu'a lieu « *l'affrontement* ». Un duel à fleuret moucheté, non sans humour, entre ce prêtre usé et un jeune chien fou idéaliste, qui mélange un peu tout, le mariage des prêtres, le sacerdoce des femmes, l'amour de Dieu et du prochain, le désir de tout « donner » ou de se laisser modeler par l'Esprit Saint ! Tous deux portent une blessure secrète. Le plus jeune a visiblement entendu l'appel du sacerdoce du fond de sa détresse et la question de l'ho-

mosexualité le touche sans doute de près. Le second noie sa solitude et sa peur du vide dans l'alcool.

Si elle peut susciter de la gêne (la réflexion sur le célibat des prêtres et le sacerdoce est complètement escamotée), la pièce choisit de ne pas conclure, de manière à ce que chaque visiteur puisse s'identifier tantôt au Père Farley, tantôt au fougueux Marc Dolson. Lorsque celui-ci fustige l'embourgeoisement des chrétiens, on ne peut d'ailleurs qu'applaudir, en songeant aux paroles très fortes du pape François. À côté de ses tares et de ses facilités, la pièce renferme donc néanmoins quantité de trésors et de belles intuitions.

Très dynamique, la mise en scène de Steve Suissa ne nous laisse pas le temps de bailler, et va chercher le spectateur là où il en est dans sa relation à Dieu. La pièce, qui est d'abord une formidable leçon de théâtre, est aussi, de manière subliminale, une réflexion sur le rôle de l'artiste. Qu'est-ce qui pousse un auteur dramatique, un écrivain, un peintre ou un chanteur à créer : le besoin de rendre les hommes meilleurs ? Celui de se faire aimer d'un public ? Ou de contacter les forces de l'invisible ? Un immense bravo aux deux comédiens, exceptionnels. ●

Diane Gautret

« *L'Affrontement* », au théâtre Rive Gauche, Paris XIV^e, jusqu'en septembre. Location : 01 43 35 32 31 ; www.theatre-rive-gauche.com

famille
chrétienne